

L'évêque de Salzbourg était très ambitieux. Le pape Jean VIII était même inquiet de ses aspirations qu'il essaya de tempérer en accordant à Méthode des droits plus grands et en les lui renforçant⁴³.

Toute l'activité de Méthode et de ses disciples en Dacie est d'ailleurs attestée par les Vies abrégées des deux apôtres des Slaves, par les recueils de légendes sur leurs vies, par le « *Pochvalnoe slovo* ». Les informations de ces ouvrages sont parfois assez générales, mais d'autres fois assez précises.

Ainsi « La seconde vie de Naum » qui date des XIII^e — XIV^e siècles, fournit beaucoup de détails documentaires empruntés à des sources plus anciennes. Il y est dit que les disciples de Cyrille et de Méthode, chassés de la Grande Moravie, « se sont répandus les uns par la Moesie, d'autres par la Dalmatie et la Dacie en faisant centupler les fruits de la parole de Dieu »⁴⁴. Mais par Dacie on pourrait entendre aussi la Dacie Aurélienne du sud du Danube.

Dans « *Pochvalnoe slovo* » Kliment d'Ochrida, appelle Cyrille et Méthode « apôtres de toutes les contrées éclairant les horizons du monde entier »⁴⁵.

Dans un hymne des XI^e — XII^e siècles, Cyrille est honoré comme prédicateur dans tout le monde mais aussi dans le pays russe. . . *severskoo i rusisko i zapadno zeme prosveščaja ichŭ svetomŭ nezachodnymŭ* »⁴⁶. Par « *rusiska zem* » nous devons entendre l'Ukraine occidentale. C'est la plus ancienne source qui mentionne l'activité de Cyrille en « Russie ». Les affirmations de J. G. Stredovský ont donc une base historique. Même son plus sévère critique, V. I. Jagić, reconnaît que, dans certains problèmes, la nouvelle critique est enclinée de plus en plus à prêter foi⁴⁷ aux informations fournies par ce Morave ou par ce Slovaque comme le considérait B. P. Hasdeu⁴⁸.

Ces informations et les interprétations d'Ivan Ohienko viennent à l'appui de nos affirmations.

Méthode est considéré dans d'autres Vies et hymnes, comme archevêque de la terre morave⁴⁹ ou de la Moravie et de la Pannonie⁵⁰ ou bien « de la Moravie pannonienne »⁵¹. Dans une Vie courte de Méthode datant du XIII^e siècle, il est appelé archevêque des deux Moravies Supérieures « *irepodobny otecŭ našŭ Methodie archiepiskopŭ vyšnuju Moravu* »⁵². Nous avons ici une

⁴³ Kisel Kiselkov, *ouvr. cité*, p. 293 et suiv.

⁴⁴ Voir, Iordan Ivanov, *Български старини из Македония*, 2e ed. Sophie, 1931, p. 313.

⁴⁵ A. Todorov — Bălan, *ouvr. cité*, p. 109.

⁴⁶ Cf. I. Ivanov, *Служба на св. Кирила, о. с.* Sophie, 1931, II^e ed. p. 294.

⁴⁷ I. V. Jagić, *Вопросъ о Кирилѣ и Методіи*, p. 7.

⁴⁸ B. P. Hasdeu, *Ștefan Dușan și Macedono-rominii* . . . , p. 178.

⁴⁹ Dans la vie de Naum d'Ochrida, « A Moravskaa zemlja jakože bē proreklŭ sv. Met-hode archiepiskopŭ » (I. Ivanov, *ouvr. cité*, p. 307).

⁵⁰ Dans l'hymne de Méthode . . . Tja blažene poet zeme Moravska, čestno tvoje telo imajošti i Panonska ». Cyrille, comme Méthode, y est honoré « sur la terre de la Mysie, de Pannonie et de Moravie ». (I. Ivanov, *ouvr. cité*, p. 304—305).

⁵¹ I. Ivanov, *ouvr. cité*, p. 314 et suiv.

⁵² Dans les Vies de Constantin et de Méthode du manuscrit Rumeantsev. Plus tard d'autres sources mettent ici le singulier parce que l'on ne connaissait plus l'État d'autrefois de Grande Moravie. Et surtout dans les textes du sud (J. Stanislav, *Dejiny* . . . I, p. 148 et suiv.